

Transcription du reportage de la RTS sur les journaux gratuits du 9 septembre 2008

Tamédia voit son bénéfice net baisser de 4,4 %. L'éditeur entre autre du Tages Anzeiger et des gratuits 20 minutes et 20 Minuten voit son bénéfice donc reculer dans ce contexte économique ralenti. Il faut dire que ça n'enlève rien au phénomène des journaux gratuits. Les nouveaux chiffres sont encore plus spectaculaires. 524 000 lecteurs pour le matin bleu, 470 000 pour 20 minutes. André Tomaszewsky et Christophe Sierro.

Un peu de musique douce dans l'agitation du matin. C'est l'heure de pointe, l'heure où la presse gratuite s'arrache, ces journaux qui ont bouleversé les habitudes des pendulaires.

« Je me suis habitué à le prendre. Maintenant de dire « j'apprends vraiment quelque chose en profondeur sur un thème, non, je ne dirai pas. Mais c'est vrai que juste pour s'informer le matin, ça me va très bien.

Je dirais, c'est mieux que rien, mais....à peine. »

Pour la première fois en Suisse Romande, un quotidien franchit le cap du demi-million de lecteurs. Le Matin bleu devance son concurrent 20 minutes. Loin derrière, le matin reste le quotidien payant le plus lu. Suivent « 24 heures » et « la tribune de Genève », tous en recul. Seuls « Le temps », « Le nouvelliste » et « La liberté » renforcent légèrement leur position.

On aime ou on n'aime pas, il n'empêche dans le train du matin, les journaux gratuits sont loin devant.

« Je prends le train tous les jours, oui, mais c'est pas quelque chose qui me manque si j'ai pas l'occasion de le lire tous les matins. »

Il y en a qui s'en passe et ceux qui ne peuvent plus s'en passer.

« Ça, ça m'a poussé à lire un peu les journaux parce que j'aime pas les journaux. Donc ça me pousse un peu à lire les nouvelles. »

Des nouvelles gratuites qu'on s'arrache, une stratégie que les milieux de la presse et les éditeurs de journaux risquent désormais de payer cher.